

# NOTRE REVUE D' Art Enfantin

*Les contacts que nous avons eus avec nos camarades au cours de nos rencontres et travaux de vacances, nous prouvent que notre Revue d'Art Enfantin est attendue avec quelque impatience. Notre expérience a, en effet, atteint une maturité qui appelle un nouveau bond en avant vers plus de clarté et vers un épanouissement qui, dépassant les limites de notre milieu scolaire, touche le grand public.*

*De nos tâtonnements, devenus savoir-faire et très souvent maîtrise, se dégage une sorte de théorie globale qu'il est temps d'analyser, de préciser pour que s'établisse une sorte d'échelle des valeurs nous renseignant, presque à coup sûr, sur les mérites des œuvres sorties tout naturellement des mains de nos enfants.*

Nous n'avons certes pas la prétention de devenir critiques d'Art, mais, nous attardant dans la contemplation des plus belles réussites, nous sentons le besoin d'en déchiffrer le message culturel dégagé désormais de ce souci pédagogique dans lequel nous sombrions par simple déformation professionnelle. Le dessin ou la peinture ont dépassé pour nous le test pédagogique (dans lequel trop de spécialistes essayent de l'enliser) pour se situer à la hauteur de la vie. Ceci ne veut pas dire que nous cherchions en lui un quotient d'exceptionnelle valeur, mais au contraire, que tout simplement, nous le prenions comme démarche courante de la vie. Une vie qui est certes individuelle — comme est individuel le régime du cours d'eau — mais qui, à l'échelle du temps et de l'univers, apparaît comme une source géante devenue océan à laquelle toute forme vivante est redevable de son destin. Ici, pourrait-on dire, tout va de soi. Tout part et se ramène à la sensation expérimentale qui n'a point au départ de pétition de principe. Elle est courante, de tout venant, amplement légitimée par la peinture moderne à laquelle l'art enfantin vient apporter contribution. La profusion et la diversité des créations enfantines nous font comprendre en effet que l'Art n'est pas cette aristocratique noblesse qui redoute les rudes contacts et les fautes de goût, mais qu'il est recherche permanente du gai-savoir, celui qui n'exclut aucun sujet et ne renie aucun secret de fabrication.

C'est dire que l'Art doit être à la portée de tous comme le sont l'eau, l'air et le soleil, et toutes les éclosions fabuleuses de la vie à la surface de la Terre. Etant entendu qu'il y a une vie essentielle des choses en regard de laquelle s'établit une échelle de valeur naturelle et qui peut s'exprimer aussi bien par équivalences de signes que par langage traditionnel. Ici, nul doute que l'enfant sait user et abuser d'un lyrisme qui défie de loin les plus laborieuses recherches des grands Maîtres. C'est pourquoi dans notre échelle des valeurs, il sera tenu compte au premier chef de ce don de spontanéité qui, comme en se jouant, fait chanter cette vie essentielle des choses sous le signe le plus étonnant : celui de la joie. Et nous verrons que la joie a mille et mille visages. Et parlant d'elle, nous ne saurons de

quoi elle est faite si ne viennent à nos yeux ces « pleurs de joie » dont parle Pascal et qui sont peut être l'expression de la vie la plus exhaustive.

Mais nous ne saurions parler ainsi dans le général sans risquer de trahir la simplicité de notre entreprise. Nous avons dit dans notre numéro de juillet de l'Éducateur de quoi serait faite notre revue d'art enfantin. Il se peut d'ailleurs qu'au feu de l'expérience, nos projets soient modifiés : soit que des suggestions sorties de l'expérience vive nous orientent diversement, soit que nos abonnés manifestent des exigences que dès à présent nous tenons à satisfaire.

Nous avons dit qu'au départ, la revue serait avant tout destinée aux maîtres et c'est là, pensons-nous, répondre à une demande générale de nos camarades. Mais il se peut que, chemin faisant, l'enfant prenne le pas sur l'adulte, car il est incontestablement celui qui a le plus à donner. Les nombreuses et belles images qui fleuriront les pages de notre revue orienteront son contenu, mais dès à présent nous pouvons dire que toutes les suggestions seront les bienvenues et que partant avec l'intention de faire une revue de masse débordant les milieux scolaires pour toucher le grand public, nous avons besoin de la collaboration de tous.

Mais il faut le redire : nous ne réussissons que si nous sommes capables de faire une diffusion de masse pour laquelle a été consenti un prix d'abonnement si ridiculement bas. Il faut que chacun de nous devienne dès à présent un propagandiste zélé auprès des collègues, auprès des intellectuels curieux de l'enfance, auprès des enfants et plus encore auprès des parents d'élèves, si attentifs à tout ce qui, chez leurs enfants, est marqué d'exceptionnel.

Nous pensons sortir le premier numéro dès les premiers jours d'octobre. C'est à ce moment-là qu'il faudra tenter un gros effort et nous avons de bonnes raisons d'espérer que ce sera facile. Nous disons donc : « Bon courage ! chers camarades et à chacun ses abonnés ! »

Elise FREINET.

ADRESSER LES ABONNEMENTS A L'I.C.E.M. CANNES